



LETTRE

DES BIENFAITEURS DE LA FONDATION DES MONASTÈRES

L'AMITIÉ MONASTIQUE À L'ŒUVRE

ÉDITORIAL

Chers amis des monastères,

Ces trois dernières années, la page 2 de cette *Lettre* a été régulièrement consacrée à des communautés françaises présentes en Terre Sainte et soutenues par la Fondation des Monastères. Comment ne pas les évoquer aujourd'hui dans la situation actuelle ?

Outre les graves inquiétudes pour les personnes et les destructions de toutes sortes, nous redoutons pour les communautés les conséquences de l'arrêt du tourisme et la suspension des pèlerinages dont beaucoup d'entre elles vivent. Nous nous tenons prêts à les soutenir.

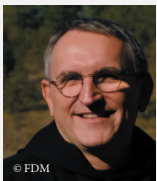
Le 12 octobre dernier, en pleine rédaction de cette *Lettre*, nous recevions des nouvelles de l'une d'entre elles dont nous vous donnons quelques extraits ci-joint. Ne nous donnent-elles pas une leçon d'espérance ?

Du côté de la Fondation, c'est avec confiance que nous entamons ce dernier trimestre durant lequel nous recevons habituellement 40 % des dons de l'année, qu'ils soient affectés à telle ou telle communauté ou pour le fonds de solidarité aux communautés en difficulté. **Merci de l'attention que vous leur porterez en ce temps de l'Avent !**

Madeleine Tantardini
Madeleine Tantardini
Directeur



À L'APPROCHE DE NOËL



© FDM

L'existence humaine se déploie toujours dans une triple dimension. La dimension du passé qui prépare, c'est le temps des semences et de l'héritage. Puis vient la dimension du présent où le grain s'enracine et grandit, c'est le temps de l'action. Et enfin s'annonce la dimension du futur

qui espère que ce qui est transmis et a été travaillé va enfin porter du fruit.

L'Avent exprime ces trois dimensions en leur conférant leur pleine signification : **Celui qui a été annoncé et qui est déjà venu doit revenir dans la gloire, à la fin des temps. Espérance !**

Dom Guillaume Jedrzejczak, président de la Fondation

Le 12 Octobre 2023

Chers frères et sœurs,

Nous vous remercions de tout cœur pour vos prières et votre soutien pendant ce moment difficile que nous vivons. Nous sommes peinées de la violence et de la souffrance de nos deux peuples, nous sommes ici devant le Seigneur pour tous et nous accueillons tous dans la miséricorde du Père.

Où nous sommes, la situation est assez calme pour le moment. Nous suivons tous les renseignements du gouvernement ; en cas d'urgence, nous disposons de lieux sûrs dans les différentes parties de notre monastère, que nous utilisons comme refuges. Dès que sonne l'alarme, chaque sœur sait, où elle doit aller, en s'entraînant pour accompagner nos sœurs aînées qui ont déjà passé pas mal de guerres.

Nous restons calmes dans la mesure du possible, avec un cœur que prie et médite jour et nuit la loi du Seigneur, en communion avec notre Église Mère de Jérusalem et l'appel à la prière et à la solidarité qu'a lancé notre Patriarche, le Cardinal Pizzaballa. Nous avons aussi mis à disposition de quelques familles chrétiennes alentour les chambres hors clôture pour les aider à avoir un lieu sûr.

Que le Seigneur vous bénisse et Notre Dame vous garde ! En grande communion fraternelle.

Il y a en Terre Sainte un foisonnement de communautés religieuses et **la Fondation est en lien avec 17 d'entre elles.** La plupart de ces communautés ont été évoquées dans les Lettres n° 3 à 9 ; 11 et 13.

Dans les difficultés actuelles, nous vous rappelons que la Fondation peut recevoir les dons affectés aux communautés suivantes :

- **Monastère de l'Emmanuel** : Bethléem
- **Clarisses** : Jérusalem, Nazareth
- **Frères Trappistes** : Latroun
- **Sœurs de Bethléem** : Bet Shemesh (Bet Gemal), Laure Netofa, Deir Rafat
- **Frères de Bethléem** : Tel Gamaliel (Maranatha)
- **Carmels** : Jérusalem (Pater), Nazareth, Bethléem, Haïfa
- **Bénédictines du Mont des Oliviers** : Jérusalem
- **Bénédictines** : Abu Gosh (sainte Françoise Romaine)
- **Bénédictins** : Abu Gosh (Résurrection)
- **Dominicains** : couvent saint Étienne, Jérusalem
- **Franciscaines Missionnaires de Marie** : Bethléem

> **Dons en ligne : fondationdesmonasteres.org**

L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE CUXA DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES

Au pied du mont Canigou, dans une région autrefois rattachée aux comtés catalans et que l'on surnomme parfois la Catalogne française, l'abbaye Saint-Michel de Cuxa ou du nom catalan Abadia de Sant Miquel de Cuixà, dresse son clocher, son église et son cloître roman. Fondée en 878, elle est le lieu de vie d'une communauté monastique depuis plus de mille ans, est un monument de l'histoire de la Catalogne classé Monument Historique depuis 1958, une merveille d'architecture et de sculpture romane et, par sa renaissance au 20^e siècle, un lieu vivant pour nous aujourd'hui.



en 1838. Les marbres furent vendus ou récupérés peu à peu et les six derniers chapiteaux qui restaient en place dans le cloître furent démontés en 1907. Beaucoup furent exportés aux États-Unis : aujourd'hui un « cloître » de Cuxa est remonté au musée *The Cloisters* de New York.

Cuxa renaît de ses ruines

En 1919, Cuxa redevint une abbaye. Des frères cisterciens de Fonfroide s'y installent. « Ils trouvent l'église sans toiture, le cloître vide, le clocher nord effondré » a poursuivi le Père Riva. Ceux-ci entreprirent la restauration progressive du lieu : l'église retrouva un toit, le cloître fut, pour plus de la moitié, reconstruit grâce aux chapiteaux retrouvés, les cryptes furent dégagées. « Dans les années 1950, on ouvrit l'église qui fut rendue au culte ». Les moines furent soutenus par le célèbre violoncelliste catalan Pablo Casals qui y donna des concerts au bénéfice des travaux. Il y fonda un festival où se produisent, aujourd'hui encore, les plus grands interprètes de musique de chambre.

« En 1965, la communauté s'étant réduite ; les frères rejoignirent Lérins, laissant la place aux bénédictins de Montserrat. Ceux-ci ne cessent depuis lors de poursuivre leur œuvre de restauration : l'autel retrouva sa place pour la célébration du millénaire en 1974, puis ce fut le tour de plusieurs chapiteaux du cloître, enfin la salle capitulaire fut restaurée ». Le père Ignasi Fossas, prieur actuel, nous informe « nous travaillons actuellement à restaurer deux bâtiments historiques : la Maison du Grand Sacristain et ce qui reste de l'atrium de l'abbé Oliba ».

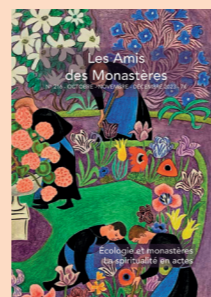
À partir d'un article publié en janvier 2022 dans *Les Amis des Monastères* n° 209, Santa Maria de Montserrat Saint-Michel de Cuxa, et actualisé en octobre 2023.

La Revue de la Fondation

Second volet de la thématique « Écologie et monastères », la revue d'automne (n° 216), *La spiritualité en actes*, propose quelques-uns des chemins choisis par des communautés bénédictine, dominicaine, cistercienne, annonciade, carmélite, clarisse...

Abonnement en ligne : fondationdesmonastères.org, rubriques : LA FONDATION, puis Nos Publications, puis Revue.

Par courrier : cochez la case sur le bon de soutien joint.



Une fondation pour favoriser le renouveau du pays

Fondée au lendemain de la reconquête carolingienne sur l'invasion sarrasine, Saint-Michel de Cuxa appartient à ce premier « réseau » d'abbayes protégées par le pouvoir pour favoriser le renouveau du pays. C'est en 878 que les survivants d'une communauté de moines bénédictins s'y installèrent après l'inondation qui avait emporté leur monastère. En 956 commença la construction de la grande église, toujours debout.

L'âge d'or de l'abbaye

Grâce à l'aide et à la protection des Comtes de Cerdagne-Conflent, le monastère se développa rapidement. À la fin du 10^e siècle, un abbé venu de Cluny, l'abbé Garin, lui donna un rayonnement exceptionnel en Europe. L'affluence de nombreux fidèles motiva la construction successive de trois églises, dont la dernière – l'église actuelle – fut consacrée en 974. Le Doge de Venise Pierre Orséolo, qui y fut accueilli en 978 et y mourut dix ans plus tard, fut reconnu saint. Au début du 11^e siècle, le fils du Comte de Cerdagne, Oliba, abbé de Ripoll et de Cuxa, évêque de Vic et fondateur de l'abbaye de Montserrat, en Catalogne espagnole, renforça le prestige matériel et spirituel de l'abbaye, qui devint un haut lieu de pèlerinage. Grand bâtisseur, on lui doit le déambulatoire autour du chœur, les clochers, la crypte, un atrium et la chapelle de la Trinité. Il décora l'intérieur de l'église de fresques et orna l'autel d'un ciborium en marbre. Il n'en subsiste aujourd'hui qu'un clocher et la crypte, avec la rotonde de la crèche.



Au 12^e siècle, on construisit, sous l'abbé Grégoire, un cloître en marbre : cette œuvre de sculpture est remarquable pour son bestiaire fantastique, ses motifs végétaux finement ciselés. On édifie aussi à Cuxa à cette époque une tribune-jubé. Cloître et tribune sont des chefs-d'œuvre de la sculpture romane en Occident.

Une lente destruction

En 1789, l'Assemblée Nationale décréta la nationalisation des biens du clergé. En 1790, les derniers moines furent expulsés et l'abbaye vendue comme bien national. « C'est le commencement de la lente destruction du monastère » nous a confié le Père Marco Riva, père prieur de 2010 jusqu'à son décès en juin dernier. La toiture de l'église s'effondra en 1835, suivie par le clocher nord



RESTAURATION de la toiture de la sacristie et installation d'un système d'irrigation, Bénédictines de Rouen

L'Institut des Bénédictines du Saint-Sacrement est une branche bénédictine fondée par Mère Mectilde au 17^e siècle et ayant un charisme particulier d'adoration. La fondation du monastère de Rouen en 1677, le 5^e de l'ordre, rencontre dès l'origine un beau succès vocationnel mais aussi de multiples difficultés soulevées par les autorités civiles et religieuses de la ville car les temps étaient troublés. En 1738 un incendie accidentel a bien failli mettre fin à l'œuvre commencée, puis la région a subi de grosses tempêtes et des disettes affectant la vie dans le monastère.

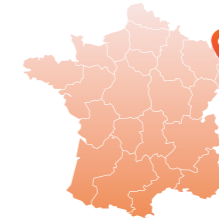


C'est cependant une communauté bien vivante que la révolution est venue éprouver. D'abord expulsées en 1792, les moniales, ayant trouvé refuge dans des maisons amies, furent arrêtées le 1^{er} mai 1794 et emprisonnées jusqu'à la mort de Robespierre le 28 juillet de la même année. La vie régulière a alors pu reprendre dès 1817. Le monastère essaime ensuite au cours du 19^e et du 20^e siècles avec la fondation du monastère d'Arras puis de Craon et enfin de Breda en Hollande.



Durant l'entre-deux guerres, « le paysage urbain s'étant modifié et surtout, l'évolution rapide des modes de vie, nous a incitées à revoir notre façon de gagner notre pain quotidien », expliquent les sœurs. C'est ainsi que la

biscuiterie Magdala a vu le jour en 1937 et compte toujours parmi les activités de la communauté composée aujourd'hui de huit sœurs. Cette année, la communauté a dû entreprendre des travaux de restauration de la toiture de la sacristie, des fuites s'étant déclarées ces derniers mois. Par ailleurs, les sœurs ont aussi demandé l'aide de la Fondation pour installer un système d'irrigation au jardin. Ce besoin s'est fait particulièrement sentir cet été lors de la sécheresse lorsque « le jardin a dû être arrosé manuellement, plant par plant, occasionnant beaucoup de fatigue et de problèmes de dos aux sœurs », écrit Sœur Marie-Claire, cellérier. La Fondation des Monastères a soutenu ces travaux à hauteur de 60 000 €.



RÉHABILITATION de l'hôtellerie des dominicains de Strasbourg

« Depuis bientôt 100 ans, les dominicains de la Province de France sont implantés à Strasbourg. Notre couvent se situe actuellement en plein cœur du campus universitaire. La communauté y a fait construire à la fin des années 1960 un immeuble pour l'accueil. Cet immeuble est aujourd'hui très dégradé.



C'est pourquoi, nous envisageons un important chantier de rénovation. Les travaux envisagés ont pour premier objet de rénover un bâtiment où tout est à revoir, ou presque. La plomberie, les installations électriques, les carrelages et revêtements muraux sont très vétustes. Les installations sanitaires sont hors d'âge. Le bâtiment n'est pas aux normes de sécurité et n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour nous permettre de réaliser ces travaux et continuer notre mission à Strasbourg, je me permets, en tant que prieur de la communauté, de solliciter votre aide. La Province dominicaine de France est notre principal soutien mais nous sommes à la recherche d'autres sources de financement pour la réalisation complète de ces travaux.

Aussi, nous vous serions reconnaissants si vous pouviez nous accorder une aide financière », nous écrit Frère Jean-Baptiste, prieur de cette communauté composée de 11 frères et de 4 novices.

La Fondation des Monastères, grâce à vos dons, participera à ces travaux à hauteur de 100 000 €. MERCI !



RÉNOVATION de la cuisine et du réfectoire des Bénédictines de Saint-Thierry



Saint-Thierry est une commune de 600 âmes située dans la Marne à quelques kilomètres au nord-ouest de Reims. **Le village s'est développé autour de l'abbaye dédiée à saint Barthélemy.** Celle-ci fut fondée par Thierry du Mont d'Hor, disciple de saint Rémi, vers 500. Adoptant la Règle de saint Benoît à la fin du 10^e siècle, l'histoire monastique du lieu compte parmi ses abbés le bienheureux Guillaume de Saint-Thierry.

En 1777, la communauté doit quitter l'abbaye et est relocalisée un temps à Reims. **Puis arrive la révolution qui fera subir de lourds dommages au monastère.** Seule la salle capitulaire du 12^e siècle reste encore debout. Celle-ci, dont **les chapiteaux sont classés Monument Historique**, accueille aujourd'hui la chapelle des sœurs. C'est en 1968 que l'archevêque de Reims appelle les Bénédictines de Vanves à faire revivre l'abbaye. Les vingt sœurs ont une petite imprimerie, restaurent des tapis d'Orient, fabriquent des chapelets, ont un magasin de produits monastiques et accueillent des hôtes et des retraites. **Un gros projet de réhabilitation de la cuisine et de rénovation du réfectoire est en cours.**

La Fondation a soutenu ces travaux à hauteur de 200 000 €.



AIDE D'URGENCE pour le Carmel de Kigali, au Rwanda



Le Carmel Sainte-Thérèse de Jésus à Nyamirambo dans le diocèse de Kigali, se trouve au centre du Rwanda, pays des mille collines. **La communauté, fondée en 1969, est actuellement composée de 18 sœurs.**



Celles-ci confectionnent des hosties et des cierges d'autel, fabriquent des préparations à base de plantes, accueillent des retraites et ont des poules, des porcs et cinq vaches laitières.

Malheureusement un nouveau plan d'urbanisme exige des sœurs qu'elles abandonnent leur élevage de vaches. C'est une difficulté supplémentaire pour cette communauté que la crise sanitaire a déjà bien éprouvée. Néanmoins, **les sœurs prévoient de rebondir au plus vite** en construisant des maisonnettes en vue d'accueillir des étudiantes.

Sœur Marie-Aimée, supérieure, nous écrit : *« Plus que jamais nous avons une grande difficulté à nouer les deux bouts du mois. Bien que nous nous contentions du strict nécessaire, les dépenses restent supérieures aux recettes de nos travaux manuels depuis le début des confinements successifs liés au covid 19. Notre épargne s'est vite épuisée, simplement nous ne cessons d'espérer que la vie reprendra progressivement à la grâce du Seigneur ».*

Une aide de 12 000 € a été accordée par la Fondation pour aider cette communauté dans ses difficultés actuelles.

Comment aider ?

DON EN LIGNE, VIREMENT OU PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE : rendez vous sur notre site internet fondationdesmonasteres.org

PAR CHÈQUE : ordre du chèque « Fondation des Monastères »

LEGS ET DONATIONS : demandez la brochure par le bon de soutien joint ou à legsetdonations@fondationdesmonasteres.org

Vos dons sont déductibles de l'IR ou de l'IFI, selon votre choix et, pour les dons des entreprises, de l'IS.

Merci pour votre soutien et pour votre générosité !



Avantages fiscaux

66 % de votre don sont déductibles de l'Impôt sur le revenu ou 75 % sont déductibles de l'Impôt sur la fortune immobilière ou, pour les entreprises, 60 % sont déductibles de l'Impôt sur les sociétés.

Un reçu fiscal est systématiquement envoyé sauf demande contraire de votre part.

Lettre des bienfaiteurs de la Fondation des Monastères

Éditeur : Fondation des Monastères, fondation reconnue d'utilité publique - 14 rue Brunel - 75017 Paris - Directeur de la publication : Dom Guillaume Jedrzejczak
Maquette : Claudine Sauvinet - Imprimé en France - ISSN 2681 - 501X

Fondation des Monastères - 14 rue Brunel - 75017 Paris

01 45 31 02 02 - fdm@fondationdesmonasteres.org - fondationdesmonasteres.org